



Le mardi 4 mai 2021, après de longs mois confinés sans public, sans représentation, sans débats ni échanges, sans un dernier verre autour du bar, sans tout ce qui fait exister et vibrer ce lieu...le Théâtre des Rues s'est allié au mouvement *Still Standing For Culture* et a ouvert ses portes le temps d'une soirée !

Avec le soutien et la participation du Théâtre du Copion, du Théâtre de la Communauté, du Théâtre Croquemitaine et de la Fédération du Théâtre-Action, nous avons élaboré une programmation en l'espace de quelques jours, et accueilli une trentaine de spectateur·rice·s. Malgré les interdictions et les avertissements de la police montoise (car certains événements ont en effet été empêchés), tout s'est bien déroulé.

PROGRAMME :

- **18h : Atelier de théâtre-action ouvert à tou-te-s**

Pas besoin d'avoir 10 ans de théâtre derrière soi : juste son énergie, sa révolte, ses idées, et l'envie de prendre part à une création collective.

- **19h30 : Lectures, extraits de créations collectives, écoute et projection**

Quand le public s'installe... // Théâtre Croquemitaine :

Un peu égaré·e·s dans le stop-and-go des confinements mais coordonné·e·s, des comédien·ne·s tentent de se rebrancher à leur public...

Demain est un autre jour & Tant de choses m'attendent // Théâtre du Copion :

Les jeunes ont pris la parole sur les ondes, pour parler de leurs ressentis durant cette pandémie. Les textes ont été enregistrés via leurs téléphones pour la radio La Première, et diffusés dans l'émission « ouïe dire ».

Bienvenue en Absurdie // Théâtre des Rues & groupe théâtre des Équipes Populaires Hainaut-Centre :

Depuis le début de l'année 2012, dans le but affiché d'assainir les finances publiques, de réduire la dette, et de retrouver la croissance, les gouvernements belges successifs se sont lancés dans des politiques d'austérité de grande ampleur : licenciement dans la fonction

publique, gel des salaires, réduction des dépenses sociales, privatisations, ...
Les résultats dévastateurs sont sans appel ; la pauvreté augmente et les inégalités explosent !
Faut-il cependant croire qu'il n'y a pas d'alternatives possibles ?

Sketchs // Théâtre Croquemitaine :

Des siècles de patriarcat refoulent les femmes dans un statut inférieur à l'homme. Certains pensent qu'il leur est naturel d'enfermer et toujours être au service de leur famille, du bien-être de leur mari au détriment de leur propre personne... Deux sketches inspirés du quotidien lèvent un peu le voile sur le ressenti de ce système, sur la part de responsabilité de chacun, chacune.

Projection du film « **Chemin des Mères** » // *Théâtre de la Communauté* (48') :

En octobre 2014, le Théâtre de la Communauté partait à Rabat pour y créer un spectacle avec six mères ivoiriennes réfugiées au Maroc, dans le cadre de son projet international "Mamans". "Le Chemin des mères" est un documentaire sur le processus de création de ce spectacle ainsi que sur les six femmes qui s'y livrent.

Avec le soutien de la Fédération du Théâtre-Action

*L'équipe du Théâtre des Rues
& les compagnies partenaires de cette action*



TC
théâtre de la
communauté

THÉÂTRE
CROQUEMITAINE



**Fédération
Théâtre
Action**

Revue de Presse :

Reportage Télé MB : <https://www.telemb.be/article/la-culture-se-deconfine-nous-menace-damendes-pour-nous-decourager>

Article La Province : <https://laprovince.sudinfo.be/782527/article/2021-05-05/levenement-still-standing-culture-de-cuesmes-defie-les-regles-ce-mardi-soir>

STILL STANDING FOR CULTURE

Lettre ouverte au public

Nous sommes des cinémas, théâtres, centres culturels, lieux pluridisciplinaires, festivals, salles de concert, centres d'expression et de créativité, maisons de jeunes, cafés associatifs... Nous représentons une partie de la diversité des pratiques culturelles en Wallonie et à Bruxelles.

*De manière concertée, dans le cadre de la cinquième action de Still Standing for Culture, nous avons décidé de **vous accueillir à nouveau après 6 mois de fermeture**. D'autres rejoindront probablement ce mouvement. D'autres encore ont déjà annoncé des actions similaires de leur côté.*

***Entre le 30 avril et le 8 mai**, il y aura chaque jour en Belgique des activités culturelles : projections, spectacles, concerts, débats, performances, répétitions publiques... Le samedi 1er mai sera particulièrement foisonnant, parce que la Journée Internationale des Travailleur.se.s symbolise notre volonté de renouer avec nos métiers et avec leur dimension publique.*

*Pendant ces 9 jours, certains opérateurs vous accueilleront dans leurs salles, d'autres en extérieur. Tous le feront **dans le respect des protocoles sanitaires** décidés par les pouvoirs publics et appliqués entre juillet et octobre 2020 (port du masque, gel hydroalcoolique, distances et sièges vides entre chaque bulle...).*

*Nous avons choisi de **rendre notre action publique à la veille d'une réunion du Comité de concertation** qui doit enfin, après des mois de silence et de désintérêt, se pencher sur la reprise des activités culturelles, associatives, sportives...*

Si, à l'issue de cette réunion, les activités culturelles sont autorisées à reprendre immédiatement, comme nous le souhaitons, nous pourrons donc vous accueillir dans un cadre légal.

*Si, au contraire, la reprise culturelle reste conditionnée à un calendrier arbitraire, à de énièmes expériences tests ou à des paramètres épidémiologiques auxquels d'autres secteurs ne sont pas soumis, **nous maintiendrons notre programmation**.*

- *Nous le ferons parce que nous voulons **sortir de cette logique destructrice qui sacrifie les activités porteuses de sens, de débat et de lien social**, et les relègue au rang de variables d'ajustement. Parce que les cartes blanches, les interpellations politiques et les précédentes actions n'ont pas fait bouger les lignes. Parce que nous répétons depuis des mois, sans être entendus, qu'il faut arrêter d'opposer les secteurs et que toutes les activités humaines doivent pouvoir reprendre de manière proportionnelle face à la situation sanitaire.*

- *Nous le ferons parce que la précarité et le désespoir gagnent, et que la solidarité se désagrège. Parce que **nous assumons des missions de service public**. Parce que rouvrir est une première étape pour sortir d'une situation qui va nous impacter pour longtemps encore. Parce que l'indifférence et le mépris ne sont pas une réponse aux enjeux de notre époque. Parce que faire société, ce n'est pas uniquement rester chez soi, travailler et consommer.*

- *Nous le ferons sans sous-estimer la dangerosité du virus, mais nous rappelons que les expériences et les études montrent que **l'ouverture des lieux de culture n'a qu'un impact minimal sur les courbes de contamination** face aux effets attribués aux activités des entreprises, des commerces et*

des services. Nous le ferons pour refuser que certains secteurs d'activités et certaines catégories de la population soient les seuls à porter le poids des mesures sur leurs épaules. Et pour défendre la diversité des lieux et des pratiques.

*Il est possible que le Comité de concertation du 23 avril décide de prolonger la fermeture des lieux culturels. Nous espérons toutefois que bourgmestres et procureurs n'interdiront pas **cette action politique commune, juste, responsable et nécessaire face à une situation arbitraire qui ne peut plus durer**. Quoi qu'il en soit, nous avons des arguments juridiques de poids et nous contesterons les éventuelles amendes, solidairement, qu'elles soient adressées aux organisateurs·rices, aux spectateurs·rices ou aux artistes.*

Nous espérons surtout vous retrouver nombreuses et nombreux pour recommencer à faire culture et à faire société ensemble.